

éducation

Des récompenses pour trois Segpas

Bien faire ne suffit pas, il faut le faire savoir et partager son expérience avec les autres. La section de l'Indre-et-Loire de l'Association française pour le développement de l'enseignement technique a reconduit pour une quatrième année son opération de valorisation de pratiques partenariales d'établissements. L'objectif est de repérer des pratiques d'établissements impliquant des partenaires du monde économique et d'organiser une communication autour de ces pratiques afin de mutualiser les innovations avec d'autres équipes pédagogiques.

En 2014, la section a retenu de s'intéresser aux pratiques des Segpas (Sections d'enseignement général et professionnel adapté). Un questionnaire a été adressé aux segpas implantés dans 12 collèges du département afin de repérer leurs initiatives remarquables. Les segpas des collèges Honoré-de-Balzac à Azay-le-Rideau, Georges-Besse à Chinon et Pablo-Neruda à Saint-Pierre-des-Corps ont été volontaires pour entrer dans cette démarche de valorisation. Leurs initiatives ont été retenues en raison de leur originalité pédagogique et



Les directeurs des Segpas récompensés avec Jackie Fourniol, président de l'Afdet 37 et François Tlreau, membre du bureau, de l'implication de partenaires externes : entreprises et établissements de formation susceptibles d'accueillir les élèves à leur sortie du collège.

Les trois Segpas ont décrit leur mode de fonctionnement, leurs actions et leurs partenariats dans une plaquette de quatre pages. Les plaquettes ont été diffusées et commentées à l'ensemble des autres Segpas lors de la réunion annuelle de leurs directeurs, organisée le 16 mars à la direction départementale des

services de l'éducation nationale par les deux inspecteurs de l'éducation nationale responsables : Dominique Souvent et Éric Lefevre. Une aide matérielle aux équipes pédagogiques et aux élèves, sous forme de remise d'équipements numériques, a été apportée par l'Afdet aux établissements afin de leur procurer un soutien pour la poursuite de leurs initiatives en faveur de la collecte de l'information sur les métiers, les emplois et leur environnement économique.

immobilier

Paris cinq fois plus cher

Les adhérents l'Union nationale de la propriété immobilière viennent de tenir leur assemblée générale. Selon Jean-Michel Coquema, son président, environ 60 % des personnes, dont la résidence principale est en Touraine, sont propriétaires, les 40 % restant sont en location. « On est au centre de la France, et dans la moyenne des prix », sourit le président de l'association. Avec un prix établi en moyenne à 2.000-2.300 € le mètre carré, la proximité de la capitale aide légèrement. « Là où on achète un mètre carré à Paris, on en achète cinq à Tours. Encore faut-il supporter les allers-retours en TGV. »



Jean-Michel Coquema, le président de l'UNPI 37.

« Les taux d'intérêt sont historiquement bas », reconnaît Jean-Michel Coquema, « avec un minimum d'apport, les banques vous prêtent de l'argent pour investir ». Sauf pour les biens les plus chers (plus de 350.000 €), les ventes se maintiennent.

« Toutes les activités périphériques sont en difficulté. » Avec la baisse des prix, et le poids de la fiscalité, les propriétaires qui voudraient mettre un logement en location, par exemple, peuvent hésiter. Ajouter à cela, la mise en place de la loi Alur (Accès au logement à un urbanisme rénové), adoptée il y a un an, à l'initiative de Cécile Duflot. La réforme est jugée trop complexe par Jean-Michel Coquema. « Mme Duflot a fait beaucoup de mal avec cette loi qui est beaucoup trop contraignante. »

Mais le constat est clair : comme au niveau national, ce n'est pas une période faste pour l'immobilier. « Ce n'est pas une catastrophe mais le marché connaît une lente érosion des prix. » Selon le président de l'association, il souffre surtout d'un manque de dynamisme : moins de mise en chantier pour le neuf, et moins de transactions pour l'ancien.

« On arrive péniblement à la moitié des 500.000 nouveaux logements construits prévus par an au niveau national. »

Pourtant, investir dans l'immobilier reste un enjeu intéres-